



Un panorama sur la vague des magazines de culture alternative qui naissent et se développent à partir des Etats-Unis. **Par Nadia HAMAM**

A la rencontre du Nouveau Monde

L'Amérique, terre de liberté, terre d'asile, terre du Nouveau Monde

C'est dans l'espoir de trouver une autre terre pour une vie nouvelle, où ils échapperaient à la tyrannie de la religion de l'ancien monde, que les premiers habitants de la Nouvelle-Angleterre ont fondé le Nouveau Monde. Les persécutés de tous les horizons ont rêvé de cette terre de toutes les promesses. La plupart d'entre eux l'ont foulée sans retour. Et même si certains ont goûté là aux raisins de la colère, la terre américaine continue de nourrir ses bases et sa raison d'être. Quelle autre contrée accueille la nouveauté et le changement avec un tel enthousiasme, presque trop mécanique parfois ? Ainsi, dès que quelques consciences californiennes ont senti le frémissement de cette nouvelle dimension reflétée par l'écologie et la médecine holistique (San Francisco, Palo Alto), un élan tout à la fois constructif et fervent l'a développée et répandue dans tout leur territoire, puis aussi loin que l'ont permis les esprits frileux de l'Ancien Monde, c'est-à-dire l'Europe.

Les supermarchés, restaurants, traiteurs-salons de thé biologiques y sont monnaie courante et accessibles. Les produits écologiques et compléments alimentaires ont envahi le marché. Tous les marchés. Les thérapies de toutes sortes foisonnent ici et là et aller voir son "Shrink" (psy) est du même ordre que de faire son jogging tous les matins dans Central Park, c'est-à-dire complètement naturel. La presse "verte" est également complètement intégrée au quotidien. Et accrochez-vous bien, c'est bientôt le tour de l'audiovisuel !

Les librairies New-yorkaises, à la mesure d'un demi-continent

Je vous mets au défi de trouver dans les kiosques parisiens l'extraordinaire choix de magazines de médecines alternatives proposés à New York City ! En France, effectivement, les magazines consacrés à l'écologie et aux médecines douces restent rares, donc incomplets. Vous trouvez dans la chaîne (quasi-monopole) américaine de librairies "Barnes & Noble" plus de 10 mètres carrés d'étalage de titres dédiés à ces thèmes. C'est pratiquement plus que la sélection surabondante de titres féminins en France. Des magazines entiers sont dédiés exclusivement à l'habitation saine, à l'écologie, ou encore à l'application totale des principes de l'éveil au quotidien et à tous les niveaux

*Aujourd'hui, 42 %
de la population américaine
utilisent les médecines douces
pour se maintenir en
bonne santé.*

de la société; cette information systématique est complétée par un questionnement authentique, tant au sujet de l'être et de ses possibilités que des limites des médecines alternatives. Ceci permet de prévenir les excès marketing nés de cette "mode" qui n'en est déjà plus une. Voici un choix de magazines remarquables pour leur honnêteté et leur... intégrité. Se cachent derrière cette sélection des dizaines d'autres titres spécialisés, et également de nombreux journaux plus spiritualistes ou religieux.

Newlife, America's Holistic Magazine (Nouvelle Vie, le Magazine Holistique de l'Amérique)

Ce magazine présente les différentes techniques de travail permettant de construire une "nouvelle vie", soit une vie meilleure, en intégrant la dimension holistique de l'être humain : il présente ainsi régulièrement diverses thérapies, leurs théories, modalités et fonctionnement. Cela peut aller des régressions dans les vies antérieures ("dissoudre les noeuds karmiques de notre aura") au travail de libération des émotions profondes du corps, en passant par le traitement des dépendances et la thérapie familiale, ou encore l'art de maîtriser les lois du succès...

En bref, il s'agit d'un pot-pourri décousu, sans noyau principal. La présence de dossiers aux sujets polémiques ou sensibles est cependant appréciable : nous avons ainsi relevé leur position claire et leur analyse pertinente au sujet du dernier scandale Falun Dafa en Chine, et leur regard plein d'amour sur la ménopause ("le chemin de la sagesse de la femme").



To your Health, the magazine of healing and hope (A Votre Santé, le magazine de la guérison et de l'espoir)

Une couverture dynamique et originale pour un choix de pagination en papier recyclé et une impression en noir et blanc simplissime et claire. Le souci de ce titre est exclusivement l'information sur les principes et moyens de guérison : la ligne rédactionnelle de l'automne dernier offre des synthèses des progrès réalisés ces dix dernières années dans des domaines comme l'alimentation, l'hypnothérapie, la conception holistique et énergétique du corps et sa guérison, les recherches des effets de la beauté sur la psyché, les raisons pour lesquelles le mal de dos revient toujours, etc.

Entre autres, il dénonce sans complexe la toxicité des médicaments allopathiques, la politique des groupes pharmaceutiques qui sapent notre liberté de choix de santé, les législations étatiques faisant de nous des victimes des vaccins, les hérésies hormonales des traitements donnés aux femmes en ménopause, les infiltrations d'influence de multinationales chimiques dans les associations de protection du consommateur. Il ne condamne pas la science classique mais accuse sa tyrannie et ses excès, et se demande quand "l'ouest rencontrera l'est".

"To your Health" prend une position très tranchante au sujet de la médecine traditionnelle considérée comme néfaste si elle n'est pas associée aux principes récemment découverts en médecine alternative.

"Natural Home; Great Ideas for Earthwise Living" (Maison naturelle; bonnes idées pour une sagesse de vie respectant la Terre)

Sa devise : célébrer la maison, la santé, le foyer, la Terre.

Il s'agit d'un très beau magazine uniquement paré de couleurs naturelles : marrons bois, terre, sable; verts feuille, sapin, tilleul; jaunes cire, feu, soleil... de beaux meubles en bois et tissus ou autres matières écologiques. Mais ne nous y trompons pas : Natural Home n'est pas un magazine de design et d'apparences, bien au contraire! En donnant des exemples de maisons écologiques cohérentes, il nous inspire. Il nous offre, dans une maquette vivante et apaisante, de nouvelles références esthétiques d'intérieur qui nous changent de l'ère péniblement longue et froide du métal industriel-minimaliste. Il met en relief les moyens et les matériaux de construction sains, ceux à proscrire, les dangers écologiques de certains réflexes du bâtiment, etc.



Il développe avant tout une conscience écologique du citoyen. Ainsi, j'ai aimé le "guide du consumérisme responsable" et son sous-titre si pertinent : "Réduisez le gaspillage avant d'acheter : pré-cyclez!", et sa conclusion : "Nous voyons naître une nouvelle perspective du monde où l'écologie et l'économie sont les deux faces d'une même médaille" (phrase de Lief Johabsson).

"Nous voyons naître une nouvelle perspective du monde où l'écologie et l'économie sont les deux faces d'une même médaille" (phrase de Lief Johabsson).

La rubrique "événements verts" est également remarquable, avec pour cet automne la célébration du "Buy Nothing Day"; depuis huit ans déjà, un réseau grandissant d'activistes anti-consommation organise cette journée annuelle pendant laquelle les participants s'engagent à ne rien acheter 24 heures durant. Pas si facile quand cette journée prend place d'office le lendemain de Thanksgiving (4e jeudi de novembre, fête commémorant la première action de grâce des colons anglais), date la plus commerçante de toute l'année. Ils résumant la culture américaine à : "Achète jusqu'à ce que tu tombes"! La devise de ce jour : "N'achetez rien, pour changer; c'est une idée toute simple mais qui connaît d'importantes répercussions". Aux U.S.A, c'est génial!

Les journaux gratuits

Voici deux périodiques au grand format (se rapprochant de l'A3), aux couvertures très colorées et vivantes, contrastant avec la simplicité du noir et blanc de la maquette intérieure... sur papier recyclé, of course.

Free Spirit : enlightened Urban Living

(Esprit Libre : vie urbaine illuminée)

Ce bimestriel est distribué exclusivement à New York City. Il se veut le porte-parole d'une "vie urbaine illuminée" et s'adapte en ce sens à l'esprit pratique et pressé de son lectorat. Il offre un relevé alphabétique (genre NOVA magazine) des divers événements et nouveautés se déroulant à NYC dans l'esprit du Free Spirit (musique, danse, divers centres de yoga, médecine chinoise, deep ecology, visite du Dalaï Lama, etc).

Il présente également les actions et comportements pouvant aider la population de la ville à se rapprocher du rythme de la nature, et atténuer les effets néfastes de la ville... Et quelle ville! Heureusement, quelques témoignages d'expérience viennent adoucir le rythme et le bruit qui se dégagent de ces pages.

Creations, the many stripes of healing

(créations, les nombreuses rayures* de la guérison)

Retrouver l'âme : les alternatives pour la santé et l'incarnation de l'Esprit sur Terre. (à l'image de la couverture : un zèbre, son bébé et les innombrables rayures de leur pelage). Ce bimestriel est distribué dans tous les états du Nord Est. Wouaw! Non seulement c'est gratuit, mais en plus c'est de qualité! Mais comment font-ils ces Américains? (Réponse : pour ces deux titres, plus de la moitié du magazine est réservée à la publicité).

Cet énorme magazine ne contient quasiment que des textes de grande qualité, un ton très juste et sensible, et aucun développement superficiel. Rien que de la substance et de l'expérience! Du coup, le peu de recettes ou techniques ne sonnent pas de façon mécanique, comme nous pourrions l'entendre dans Free Spirit.



Le nec plus ultra

What is enlightenment? (Qu'est-ce que l'illumination?)

Derrière ce titre clair formulé en question directe, nous avons découvert un bijou. Le fondateur Andrew Cohen a vécu une illumination en Inde en 1986 et depuis, il a choisi de vivre, respirer et parler d'une seule chose : la possibilité de libération totale des limites

“Jusqu'à quel point souhaitons-nous réellement être libres?”

de l'ignorance, la superstition et l'égoïsme. Est alors né ce magazine.

Les thèmes fondamentaux de notre société y sont balayés du faisceau clair et précis de la conscience : tous les angles, les contradictions ou les zones d'ombre y sont mis en lumière. Au lieu de se contenter d'exposer des théories, des accusations, des exhortations pour cultiver un nouveau monde, ce magazine étudie précisément les rouages de la trame sociale et les conséquences qu'implique le choix de la conscience à tous les niveaux : dans le quotidien (notre relation à nous-mêmes, à autrui, au temps, au monde), sur le plan social, économique, politique, etc.

Il met en relief nos responsabilités individuelles et collectives dans la construction de la réalité tant matérielle qu'énergétique. Ainsi, le numéro de cet automne-hiver traite du sujet sensible de la libération des hommes, des femmes, des gays ; soit de la libération des sexes, voire du sexe. Et la question : “Jusqu'à quel point souhaitons-nous réellement être libres?” illustre l'esprit de la rédaction qui traque sans concession toute limite à la conscience de notre essence divine.



The Ecologist, rethinking basics assumptions (“Repenser les affirmations fondamentales”)

Ce magazine anglais largement diffusé Outre-Atlantique est RA-DI-CAL ! Aucune recette de cuisine végétarienne, pas de lyrisme spiritualiste, pas de thérapie. Il étudie uniquement la réalité économique et légale (comme the Economist) de l'écologie dans le monde (non pas comme the Economist). Son but est de dénoncer l'absence de considération ou la négligence des autorités gouvernementales et mondiales envers une “politique verte”. Il dissèque les choix des protagonistes politiques principaux (Jack Cunningham du gouvernement Blair par exemple) face à l'environnement sans concessions, comme l'illustrent les dessins humoristiques au vitriol des personnages ou situations visés.



Nous avons affaire à un discours efficace, maîtrisant les rouages économiques, politiques, industriels, financiers, exposant les dangers de la mondialisation en décortiquant le réseau du commerce international et mettant en lumière les intérêts qui mènent la danse. The Ecologist est tel un œil sans complaisance qui suit pas à pas la naissance difficile d'une législation mondiale de l'écologie ; il est la langue qui utilise le même vocabulaire technique qu'en face mais qui sert un esprit qui a pris son envol, contrairement à la réflexion sclérosée du pouvoir officiel.

Il est enfin un cœur qui bat... au rythme de notre planète.